Info-Campagne

2012

Plus d'égalité, moins de faim.

70 % des personnes qui souffrent de la faim sont des femmes

Informations

Actions

Hôtes et intervenants

Impulsion théologique

PAIN POUR LE PROCHAIN
ACTION DE CARÊME
En collaboration avec Etre partenaires

Table des matières

Editorial 3

Impulsion théologique 4 – 6
- **Justice entre femmes et hommes pour le droit à l'alimentation**

Politique de développement 7 – 8
- **«Qu'entend-on vraiment par développement durable?»**
- **Introduction à la notion de «genre»**

Jeûneurs 9
- **Le jeûne: un chapelet de moments intenses**

Animations pour les jeunes 10
- **Jeux et animations pour aborder les différences hommes-femmes**

A voice in Rio **(feuillet détachable)** 11 – 14
- **Présentation des 6 projets**
- **Participez et faites participer!**

Actions 15
- **Des soupes pour le droit à l'alimentation**
- **Actions «Pain du partage», «160 000 roses» et SMS**

Hôte et intervenant-e-s 16 – 17

Matériel et documents à commander 18 – 20

Bibliographie & DVDthèque 21 – 22

Agenda 23

Utile en toutes circonstances

En gardant cette brochure à portée de main, vous pourrez – en tout temps – **vous imprégner du thème politique** de la campagne, raviver l'esprit communautaire de vos paroissiens et paroissiennes en organisant une action ou une rencontre avec notre **hôte**, ou encore **animer** une leçon de catéchisme.

Sentez-vous libre et choisissez ce qui convient le mieux à votre vie paroissiale, discutez avec vos membres actifs et **répartissez les actions** en fonction des compétences et envies de chacune et chacun.

Nous sommes **à votre entière disposition** pour vous donner de plus amples informations et pour vous faire parvenir des exemplaires supplémentaires des documents dont vous auriez besoin.

Sachez encore que **le cahier liturgique** ainsi que le **carnet de méditations** vous apporteront de nombreuses sources d'inspiration spirituelle et que le **document catéchétique** regorge d'informations et d'animations à l'attention des catéchumènes.

www.droitalimentation.ch

ACTION DE CARÊME

Av. du Grammont 7
1007 Lausanne

Tél. 021 617 88 81
Fax 021 617 88 79
actiondecareme@fastenopfer.ch
www.actiondecareme.ch
CCP 10-15955-7

PAIN POUR LE PROCHAIN

Av. du Grammont 9
1007 Lausanne

Tél. 021 614 77 17
Fax 021 6 175 175
ppp@bfa-ppp.ch
www.ppp.ch
CCP 10-26487-1

ETRE PARTENAIRES

c/o Nassouh Toutoungi
Rue du Général-Dufour 105
2502 Bienne

Tél. 032 341 21 16
info@etre-partenaires.ch
www.etre-partenaires.ch
CCP 25-10000-5

Impressum

Info-Campagne 2012: «Plus d'égalité, moins de faim.»
Rédaction: Daniel Tillmanns
En collaboration avec:
Jean-Claude Huot, Martina Schmidt, Johanna Monney, Dorothée Thévenaz Gygax
Graphisme: Grafix, Fribourg
Impression: Bestprint, Mont-sur-Lausanne

© *Pain pour le prochain/Action de Carême*, Lausanne, novembre 2011

Plus d'égalité, moins de faim

Le monde d'aujourd'hui connaît un grand paradoxe. Nous produisons assez de nourriture pour nourrir les 7 milliards de personnes qui vivent sur terre. Pourtant, presque un milliard de personnes ont faim. Et la plupart d'entre elles vivent dans des zones rurales et sont des femmes.

Nous vivons dans un système économique basé sur la croissance. Nous savons que cette croissance n'est pas durable. C'est pourquoi il est si important de chercher de nouvelles manières d'organiser l'économie. Tout être humain doit pouvoir manger à sa faim tout en respectant les limites imposées par l'environnement.

Or, le système économique actuel occulte une réalité essentielle que nous expérimentons tous les jours. Le travail lié à l'éducation des enfants, à la tenue du ménage n'est pas pris en compte dans les statistiques économiques. Le PIB (produit intérieur brut) ne compte pas ce travail non rémunéré sans lequel les usines et les bureaux ne fonctionneraient pas.

C'est encore plus flagrant en Afrique, en Asie ou en Amérique latine où une bonne partie du travail de subsistance n'entre pas dans les circuits commerciaux. L'eau puisée au puits du village ou les légumes produits dans un jardin communautaire n'apparaissent pas dans les statistiques économiques s'ils ne sont pas vendus sur le marché. Une part non négligeable de la production de nourriture restant dans les villages, elle n'est pas incluse dans la richesse nationale.

Les données qui permettent de gouverner le système économique ignorent donc tout un pan de la réalité humaine qu'est le travail de subsistance permettant aux familles de vivre. Or, une grande partie de ce travail est effectué par des femmes, lesquelles disposent rarement du pouvoir stratégique et décisionnel lié à cette responsabilité. Sans la maîtrise des conditions elles ne peuvent faire au mieux ce travail. Là se trouve le ressort d'une grande injustice.

Dès lors, quand nous affirmons « plus d'égalité, moins de faim », ce n'est pas seulement parce que la FAO (l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture) estime que la sécurité alimentaire augmenterait sensiblement si les femmes disposaient d'un accès équitable à la propriété foncière, à la formation, à l'eau et aux techniques agricoles (lire l'article page 7). C'est aussi parce qu'autour du repas, le pouvoir et le service doivent être équitablement partagés. Comme le relève Elaine Neuenfeldt (lire page 6), le partage du pain et le partage du pouvoir ont partie liée. Etre lucide sur la manière dont hommes et femmes nous partageons le pouvoir, les tâches domestiques et les responsabilités permet de s'interroger sur les changements nécessaires pour bâtir un monde viable et équitable.

Dans le cadre de la campagne 2012, nous voulons reconnaître à sa juste valeur le travail de subsistance des femmes et la manière dont les hommes sont engagés dans ce travail. Nous voulons aussi montrer à travers les 6 projets *A Voice in Rio* qu'une autre manière de construire l'économie se développe, une économie durable, au service de la personne humaine. C'est pourquoi nous sollicitons votre appui, non seulement pour financer ces projets, mais aussi pour les rendre visibles à l'échelle mondiale (lire le cahier intérieur). Nous en sommes convaincu-e-s, les changements fondamentaux naissent sur le terrain. Nous pouvons toutes et tous, femmes et hommes, contribuer à soutenir ces germes d'avenir.

Martina Schmidt

Jean-Claude Huot

Jean-Claude Huot
Secrétaire romand
d'*Action de Carême*

Martina Schmidt
Secrétaire romande
de *Pain pour le prochain*

Justice entre femmes et hommes pour le droit à l'alimentation

Au début était la faim. La faim à cause de la pauvreté associée aux inégalités sociales. La table était alors inéquitable, dans un environnement d'insécurité alimentaire. La faim n'était pas due au manque ou à la disponibilité de nourriture, mais surtout à son accès et sa distribution inadéquate. De ce fait, afin de garantir le droit à l'alimentation pour tous les êtres humains, il faut davantage d'ingrédients sur la table : la justice dans les relations entre femmes et hommes – égalité des sexes dans l'accès aux terres et leur distribution, dans l'accès à l'instruction et au pouvoir – donc la justice économique. La faim est toujours là, et pas seulement la faim de nourriture, mais la faim d'égalité et de justice pour une table donnant du pain à toutes et tous !

Menu du jour : justice entre femmes et hommes (genre) pour le droit à l'alimentation

Le genre est un thème transversal et un outil d'analyse dans l'approche des disparités et injustices affectant la société en général.

Le genre ne peut être utilisé comme catégorie isolée ; l'interaction du genre avec la classe sociale, l'ethnicité et les catégories générationnelles débouche sur un plus large éventail de schémas culturels et sociaux, et renseigne sur la dynamique du pouvoir dans chaque contexte. Identifier ces forces, et le manque de pouvoir, permettra de parvenir à changer la réalité des inégalités. L'analyse de genre est un outil – comme des lunettes – qui permet de lire la réalité de manière critique et de la déconstruire. Ces « lunettes » critiques obligent non seulement à déconstruire les notions de femmes et de féminité, mais aussi à redéfinir celles d'hommes et de masculinité, en tenant compte de la diversité des expériences.

D'un point de vue théologique, la justice de genre énonce les processus de distribution des ressources et d'accès aux bénéfices qui prennent en considération les besoins divergents des différents groupes, pour s'assurer que l'inégalité n'est pas perpétuée, mais transformée. Femmes et hommes sont créés à l'image de Dieu. Cette égalité de création permet aux êtres humains – femmes et hommes – d'être responsables au même niveau de la sauvegarde de la création. C'est ce que reflète le Nouveau Testament, dans la formule baptismale de Galates 3, 28 : « En Christ… Il n'y a plus l'homme et la femme… » C'est une affirmation de grâce et d'amour, d'acceptation inconditionnelle de l'être humain dans la création de Dieu. La sagesse de Dieu a conçu tous les êtres humains égaux, incorporant l'image de Dieu, et parce qu'ils sont de ce fait semblables, femmes et hommes sont appelés à établir l'égalité et la justice dans leurs relations.

Dans l'effort de mettre en pratique le concept théologique de communion inclusive, il faut poser le problème de l'accès (ou non) et de l'usage (ou l'abus) du pouvoir tels qu'ils sont pratiqués au travers des structures hiérarchiques et androcentriques de l'Eglise. Cette forme d'organisation de l'Eglise constitue l'une des barrières les plus difficiles à vaincre afin que les femmes puissent accéder et participer pleinement, par leurs talents et leur créativité, aux organes de décision.

De la terre et des tables : re-former la géographie du pouvoir

Pour donner forme à cette réflexion en termes théologiques, on peut faire une comparaison avec le placement à table. Il faut poser des questions rigoureuses : qui est assis à la table ? Où sont les femmes à cette table ? Sont-elles assises au même niveau que les autres acteurs, ou sont-elles en bout de table, ou même en coulisses, dans la cuisine, préparant et servant le repas ?

Il y a un lien entre le besoin de partager le pain et ce qu'implique le partage du pouvoir. Partager ou accumuler la nourriture définit les relations sociales. Le mot « compagnon » porte dans ses racines latines con-pan, la notion de « avec et pain ». En d'autres termes, la personne avec qui je mange le pain, qui est ma ou mon partenaire à table, est ma ou mon partenaire dans la vie, dans les relations sociales. S'asseoir ensemble à table, partager le pain/la nourriture, font que l'on s'allie à l'autre. Mais la question est toujours là : qui peut s'asseoir à la table ? Qui est officiellement invité à s'asseoir à certaines tables de décision ?

Dans une analyse critique de genre, si les femmes ne sont pas assises de plein droit et confortablement à la table, alors la table n'est pas ronde, ni inclusivement démocratique, ni juste. La table perpétue dans ce cas l'exclusion et des conceptions hiérarchiques du pouvoir. « Aussi longtemps qu'il sera demandé aux femmes d'adopter une mentalité d'abnégation à la table commune, ce ne sera jamais une table ronde, femmes et hommes servis ensemble ; cela restera la même traditionnelle et hiérarchique table haute, avec une table pliante pour les femmes à son extrémité. »

Regard sur le garde-manger : stockage et distribution

Proposons ici un exercice de comparaison entre deux textes bibliques : l'un est l'histoire de Joseph, et la réalité de la famine ainsi que de la souveraineté alimentaire dans

Genèse 41 et 47, l'autre est une histoire racontée séparément par deux prophètes, mais dont les deux textes présentent de nombreuses similarités: dans 1 Rois 17, la veuve de Sarepta et la rencontre avec le prophète Elie, et dans 2 Rois 4, l'histoire du prophète Elisée et du pot d'huile de la veuve.

Pendant les sept années d'abondance, le pays produisit à plein. Joseph collecta tous les vivres pendant les sept années qui se succédèrent au pays d'Egypte et les entreposa dans les villes; il entreposa dans les centres urbains les vivres produits dans la campagne environnante. Puis Joseph accumula du froment en quantités énormes, tel le sable de la mer, au point qu'il cessa d'en faire le compte, car ce n'était plus mesurable. (Genèse 41, 47-49)

Cette histoire biblique peut être utilisée pour justifier le supposé droit, autoproclamé, du marché et des multinationales à contrôler la production, l'accès à la nourriture ainsi que sa distribution. Les connaissances en matière de stockage sont l'un des éléments de pouvoir dans la discussion sur la souveraineté alimentaire; le stockage est un paramètre important dans la conservation de nourriture. Détenir les bonnes technologies, les infrastructures et les connaissances nécessaires constituent l'un des facteurs-clé de la distribution juste de nourriture. Joseph a utilisé ce qu'on appelle une politique impérialiste de sécurité alimentaire, l'empire prenant en charge la nourriture et l'utilisant comme une marchandise, de manière à réduire en esclavage l'affamé et le pauvre. Il fonctionne à la manière d'une firme agro-alimentaire explorant le marché mondial et marquant de son empreinte la dynamique de production et de consommation.

Les sept années d'abondance au pays d'Egypte prirent fin et les sept années de famine commencèrent à venir comme Joseph l'avait prédit. La famine sévissait dans tous les pays mais dans l'Egypte tout entière il y avait du pain.
Tout le pays d'Egypte fut affamé et le peuple réclama à grands cris du pain au Pharaon. A tous les Egyptiens, il répondit: « Allez trouver Joseph, faites ce qu'il vous dira. »
La famine sévissait sur toute la surface du pays.

Joseph ouvrit tous les dépôts stockés dans les villes pour vendre du grain aux Egyptiens. La famine se fit rigoureuse dans le pays d'Egypte. (Genèse 41, 53-56)

Et le résultat de ce genre de politique est toujours pareil!

Il n'y avait plus à manger… et Joseph réduisit le peuple en esclavage d'un bout à l'autre de l'Egypte. (Genèse 47, 13-21)

« L'histoire de Joseph montre comment des pouvoirs impérialistes peuvent utiliser ceux qu'ils colonisent au service de leurs propres intérêts. Joseph vient d'un pays pauvre; il a été exploité et meurtri. Pourtant, sa sagesse à assurer la sécurité alimentaire pour le peuple a été employée, non pas pour libérer ses frères et d'autres personnes affamées, mais pour les asservir de plus en plus. » Il a utilisé son pouvoir économique et politique (religieux aussi… Le Seigneur était avec lui…) pour vendre de la nourriture. Le texte dit clairement qu'il échange de la nourriture contre de l'argent, des biens (bétail), des êtres humains (esclavage), des impôts et des terres.

Dans le récit prophétique sur la famine et le stockage de nourriture (la veuve de Sarepta, et la veuve non nommée – 1 Rois 17 et 2 Rois 4) on découvre des femmes qui ont une autre façon de s'occuper de nourriture; il y a des connaissances de gestion de nourriture qui sont menacées par des politiques et des pratiques d'accumulation cupides.

La femme d'un des fils de prophètes implora Elisée: « Ton serviteur, mon mari, est mort, et tu sais que ton serviteur craignait le SEIGNEUR. Or, le créancier est venu dans l'intention de prendre mes deux fils comme esclaves. » Elisée lui dit: « Que puis-je faire pour toi? Dis-moi, que possèdes-tu chez toi? » Elle répondit: « Ta servante n'a rien du tout chez elle, si ce n'est un peu d'huile pour me parfumer. » Il dit: « Va emprunter des vases chez tous tes voisins, des vases vides, le plus que tu pourras, puis rentre, ferme la porte sur toi et sur tes fils et verse dans ces vases; chaque vase une fois rempli, tu le mettras de côté. » Elle le quitta, ferma la porte sur elle et sur ses fils. Ceux-ci lui présentaient les vases, et elle versait. Quand les vases furent remplis, elle dit à son fils: « Présente-moi encore un vase! » Il lui répondit: « Il n'y en a plus. » Alors l'huile cessa de couler. Elle vint en informer l'homme de Dieu qui dit: « Va, vends l'huile et paie ta dette, ensuite tu vivras, toi ainsi que tes fils, avec ce qui restera. » (2 Rois 4, 1-7)

Dis-moi, que possèdes-tu chez toi ? Partager la nourriture et le savoir

Il est clair qu'il y a une grande différence entre la situation de tout un peuple exposé à la famine, et celle d'une pauvre veuve dans le besoin; mais il est possible de voir ici qu'il y a deux approches face au besoin de/au droit à la nourriture. L'une est l'approche impérialiste du besoin et de la faim du peuple, qui tire avantage de la vulnérabilité de ce dernier et en fait un instrument de domination et d'exploitation. Cela correspond tout à fait à la politique de sécurité alimentaire des grandes entreprises et des pouvoirs impérialistes, qui utilisent la nourriture comme une marchandise.

L'autre approche table sur les compétences, les connaissances et la sagesse des personnes concernées. Elle permet aux gens de décoder leurs réalités, d'analyser leurs contextes et ensuite de promouvoir des changements, ensemble. La veuve au nom inconnu demande de l'aide à ses voisins, et dans une action collective, la faim est apaisée. Cette attitude collective et associative est ce qui fait la différence dans la promotion de la souveraineté

alimentaire, dans l'affirmation du droit de tous et de toutes à avoir assez de nourriture de qualité dans un système garantissant des politiques agraires soucieuses de justice alimentaire. Qu'avez-vous dans vos vases ? Ou en d'autres termes : que connaissez-vous pour apaiser la faim ? Qu'est-ce qui peut être fait avec ce que vous avez dans votre contexte immédiat ? Il s'agit de demander d'abord, et d'écouter la sagesse issue de l'expérience des gens concernés par le problème; et à partir de cette expérience, de trouver des solutions. Même s'il ne s'agit que d'un petit peu d'huile. Cette approche considère la personne comme un sujet, en promouvant à la fois son autonomie et sa citoyenneté. Elle utilise la dynamique du pouvoir afin de promouvoir justice et vie dans la dignité.

Le Movimento das Mulheres Camponesas – Mouvement des femmes paysannes au Brésil – donne un exemple de lutte et de résistance contre le modèle de société où le pouvoir patriarcal travaille main dans la main avec l'agro-industrie. La réforme agraire et la redistribution des terres et des ressources au Brésil font partie des objectifs principaux de ce mouvement. Dans ce sens, le mouvement organise des campagnes de rue (chaque 8 mars en particulier) pour sensibiliser le public sur le lien étroit entre la pauvreté, les inégalités sociales et les injustices dans la production alimentaire, sa commercialisation et sa consommation. Le but du mouvement est d'amener une plus large compréhension de la souveraineté alimentaire, afin d'élaborer un projet d'agriculture paysanne qui intègre le respect de l'environnement et la sagesse des femmes.

Une analyse de genre portant sur le droit à l'alimentation pour toutes et tous sera forcément consciente des affirmations basées sur des stéréotypes de genre : d'un côté, les femmes sont vues comme des sujets vulnérables, des mères, des femmes enceintes, des veuves, et de l'autre, elles sont submergées par la tâche de nourrir leur famille, et en fin de compte de prendre soin de la planète entière. Il s'agit de déconstruire le modèle familial actuel, nucléaire et patriarcal, qui est parfois le lieu de violences et de souffrances aussi dans la petite paysannerie. Tels sont les postulats qu'il faut discuter, remettre en question et déconstruire, en utilisant la justice de genre comme outil et perspective de travail dans l'étude des barrières qui empêchent les femmes d'avoir accès aux terres et d'être autonomes, considérées à égalité dans la production, la distribution, la commercialisation et la consommation alimentaires.

La fête de la vie ! Le droit à l'alimentation autour d'une table ronde, diversifiée et juste

Il existe un lien entre le partage du pain et le partage du pouvoir. Le pain est compris ici comme nourriture dans son aspect matériel, mais aussi comme symbole de tout ce qui nourrit nos vies et nos corps : connaissances, reconnaissance, amour, relations. Faire du genre une question de justice dans l'Eglise et la société fait partie intégrante de l'initiative visant à construire des communautés durables. Cela s'insère dans un combat pour la justice alimentaire qui débouche sur l'autonomie, la citoyenneté dans la société et dans l'Eglise. Une table diversifiée et colorée ouverte à toutes et tous, ronde et démocratique, est l'image sur laquelle est fondé le concept éthique de justice alimentaire. Cette diversité, signe d'inclusion, est un paradigme pour toutes les sphères de la vie, une résistance contre une pensée unique absolue, ou une monoculture des connaissances conduisant à l'exclusion.

Et il y avait la faim… de nourriture et de vie dans la justice; et il y avait la biodiversité… et assez de nourriture pour toutes et tous.

Elaine Neuenfeldt, Fédération luthérienne mondiale – Women in Church and Society (Femmes dans l'Eglise et la société, version révisée du 25.04.2011)

Note : Le texte complet en anglais et les références se trouvent sur le site de la campagne 2012

© Movimento das Mulheres Camponesas

«Qu'entend-on vraiment par développement durable?»

Markus Brun, politique de développement, *Action de Carême*

En juin 2012, la Communauté internationale se réunira une nouvelle fois à Rio, au Brésil. Vingt ans après le Sommet de la Terre de 1992, elle examinera le chemin parcouru et cherchera des solutions durables pour toutes les habitantes et tous les habitants de la planète.

Au cours des deux dernières décennies, le développement durable s'est imposé dans le débat politique, mais on attend encore la concrétisation, dans la vie de tous les jours, du principe selon lequel les aspects environnementaux, économiques et sociaux devraient être indissociables. Alors que sévissent actuellement les crises financière, alimentaire et climatique, le Sommet de l'ONU qui aura lieu à Rio en juin 2012 devrait définir la voie vers une économie nouvelle et écologique (appelée «économie verte»), qui tienne compte également des intérêts des populations les plus vulnérables. À cet égard, il est important de se pencher sur la situation spécifique des femmes – surtout dans les pays en développement – et de s'inspirer de leur façon de gérer un ménage qui pourvoit aux besoins de toutes les générations. Cela non seulement pour les familles traditionnelles, mais aussi pour tous les aspects économiques nationaux et pour la vie en commun à l'échelle du globe. Environ un milliard d'êtres humains continuent de souffrir de la faim, de la malnutrition et de la sous-alimentation. Les conséquences des changements climatiques affectent surtout des personnes pauvres, dont plus de deux tiers de femmes.

Justice, Paix et Sauvegarde de la Création

Tels sont les principes directeurs du programme œcuménique considéré comme pionnier de la notion de durabilité. Aussi bien le programme conciliaire «JPSC» que la Déclaration de Rio de 1992 ont pour base une approche éthique percevant comme un tout la préservation des êtres humains et la protection de l'environnement, la réduction de la pauvreté et l'écologie. Vingt ans après Rio, les chrétiennes et les chrétiens doivent affronter toujours plus de défis pour vivre la solidarité mondiale. L'option pour les pauvres, en particulier, prend de l'importance dans le contexte du développement durable. Les défis urgents sont non seulement les conséquences des changements climatiques, mais encore du fossé de plus en plus profond entre riches et pauvres.

À qui profite l'économie verte?

La discussion portant sur les modèles d'une économie durable et plus verte sera cruciale lors du Sommet de Rio. Ce dernier devrait tracer des voies pour l'avenir de l'humanité, qui prennent aussi en compte les besoins des personnes défavorisées dans les pays du Sud. En regardant de plus près les modèles actuellement en discussion, on peut y trouver des faiblesses: l'exigence de durabilité repose en général sur seulement deux de leurs trois piliers, en l'occurrence les aspects économiques et écologiques. La dimension sociale, laquelle inclut notamment le respect des droits humains, est souvent négligée. Les attentes des femmes et tout particulièrement les questions de genre n'ont suscité que peu d'attention à ce jour dans les travaux préparatoires du Sommet.

La troisième conférence de suivi Rio+20 de juin 2012 traitera de l'économie verte et de sa mise en œuvre, de façon à ce qu'elle profite équitablement aux deux sexes. Il est important de lier l'économie verte et celle des soins (soins bénévoles aux enfants, malades et personnes âgées, préparation des repas, entretien, etc.). Car il ne suffit pas de créer des «emplois verts» pour éviter une crise environnementale: il s'agit aussi de prévenir une crise dans l'économie de soins qui sera inévitable si l'austérité étatique se traduit par des réductions budgétaires dans les domaines de l'éducation et de la santé.

Pour donner à ces attentes une réponse solidaire et équitable pour les femmes et les hommes, *Pain pour le prochain* et *Action de Carême* donnent de la voix pour faire entendre à Rio une des six organisations partenaires qui présentent un projet dans le cadre de la campagne. À cette fin, nous rappellerons à la délégation suisse qu'un développement durable bien compris met sur un pied d'égalité les principes écologiques, économiques et sociaux, et qu'il rehausse en particulier les aspects liés au genre. À l'échelle nationale et mondiale, reconnaître les besoins de toutes et tous; défendre aujourd'hui comme demain les droits de toutes et de tous: seule voie durable!

A Voice in Rio

Avec la campagne *A Voice in Rio*, nous souhaitons vous inviter, vous et la population suisse, à sélectionner parmi six projets exemplaires celui qui, à votre avis, répond le mieux aux exigences d'un modèle économique durable et respectant chaque sexe. Il existe différents moyens de vote (calendrier de carême, internet, sets de table, etc.). Un-e représentant-e du projet gagnant ira au Sommet de l'ONU Rio+20 pour présenter la proposition à la délégation suisse et participer à la discussion. Plus d'informations en pages 11 à 14.

Introduction au «genre»

Définition de la notion «genre»
Contrairement au terme de «sexe», qui évoque les différences biologiques, le genre désigne les rôles et les concepts identitaires acquis, issus du contexte social et culturel, que l'on attribue au caractère «féminin» et au caractère «masculin». Ces concepts normatifs et ces rôles figés tirent leur origine de l'organisation sociale, économique, religieuse, juridique et politique de la société.

Le concept genre ne nie pas la différence sexuelle. Ce qu'il interroge, ce sont les relations de pouvoir entre les hommes et les femmes et l'asymétrie fondamentale dans la hiérarchie des deux groupes. Il doit permettre d'analyser les relations entre les hommes et les femmes dans les instances sociales (famille, communautés, marchés…) en tant que redistribution inégale des ressources, des responsabilités et du pouvoir entre les hommes et les femmes.

Le genre permet d'appréhender la différence entre les hommes et les femmes comme une différence organisatrice de la société dans son ensemble. Cette différence est nécessaire à la compréhension de phénomènes socio-économiques en mutation rapide (travail informel féminin, travail des femmes les plus pauvres, mouvements et organisations de femmes etc.).
Extrait de «Le genre: un outil nécessaire» de J. Bisilliat et C. Verschuur

Les rapports sociaux sont en constante mutation selon l'époque et le lieu: nous ne pensons pas de la même manière que nos grands-parents et une femme ou un homme japonais ne se comporte pas de la même façon qu'une femme ou un homme camerounais. Les principes, les valeurs, les croyances, les comportements évoluent et sont ancrés dans un contexte bien précis.
Source FAO «Communiquer le genre pour le développement rural»

La situation dans les pays du Sud
Selon les indicateurs de développement humain, c'est dans les zones rurales du monde en développement que les pouvoirs et les ressources des femmes sont les plus faibles. Les femmes rurales constituent la majorité des pauvres de la planète. Elles présentent le niveau de scolarisation le plus bas et le taux d'analphabétisme le plus élevé. Dans toutes les régions en développement, les ménages ruraux dirigés par une femme comptent parmi les plus pauvres d'entre les pauvres.

Egalité, équité…
L'égalité entre les sexes indique un état dans lequel femmes et hommes jouissent des mêmes droits, des mêmes possibilités et des mêmes avantages dans la vie civile et politique.

L'équité entre les sexes indique une situation dans laquelle femmes et hommes sont traités équitablement et de manière impartiale s'agissant de leurs droits, de leurs obligations, des avantages dont ils peuvent bénéficier et des possibilités qui leur sont offertes.
Source FAO «Pourquoi parler de genre?»

Le «genre» en chiffres
Dans le monde
Les femmes effectuent 2/3 des heures travaillées, produisent plus de 50 % des aliments, mais ne gagnent que 10 % des revenus, possèdent moins de 2 % des terres, reçoivent moins de 5 % des prêts bancaires.

Sur 1,2 milliard de personnes pauvres (1 dollar/jour), 70 % sont des femmes.

En 20 ans, le nombre de femmes rurales vivant dans la pauvreté absolue a augmenté de 50 % contre 30 % pour les hommes.
L'égalité salariale n'existe dans aucun pays.
60 % des travailleurs précaires sont des femmes.

Environ 16 % de la population adulte est analphabète, les 2/3 sont des femmes.

Sur les 40 millions de réfugiés, 75 % sont des femmes et des enfants.

Une femme sur trois a été violée, battue, ou victime d'une forme ou l'autre de mauvais traitements au moins une fois dans sa vie.

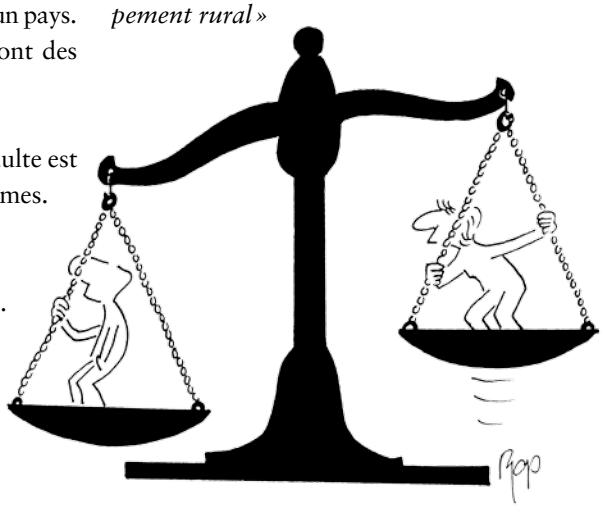
En Afrique
En dépit de restrictions à leurs droits de posséder, exploiter et hériter la terre (dans 43 pays sur 48, le droit foncier est caractérisé par des inégalités dans l'acquisition et la propriété de terres), les femmes, qui ne détiennent que 1 % des terres, assument plus de 60 % de la production vivrière.

Elles ont accès à seulement 10 % des crédits alloués aux petits paysans et à 1 % des crédits affectés au secteur agricole.
La journée de travail d'une femme est 50 % plus longue que celle d'un homme.
Au sud du Sahara, 47 % des hommes sont alphabétisés contre 30 % de femmes.

La recherche a montré que si les femmes avaient un accès égal aux revenus des exploitations, aux services agricoles et au foncier, et si elles contrôlaient ces ressources et leurs retombées, la production pourrait augmenter sensiblement.

On estime que l'accès limité des femmes à l'éducation et à l'emploi réduit de 0,8 % le taux annuel de croissance.

Les femmes séropositives en Afrique représentent 58 % de tous les cas documentés et nombreuses parmi elles sont des femmes rurales. En zone subsaharienne, 61 % des adultes vivant avec le VIH/SIDA sont des femmes; 75% des 15-24 ans nouvellement séropositifs sont des femmes. *Source FAO «Communiquer le genre pour le développement rural»*



Le jeûne : un chapelet de moments intenses

Voilà plus de dix ans que *Pain pour le prochain* et *Action de Carême* ont remis au goût du jour la pratique du jeûne en carême dans le cadre de la campagne œcuménique. Une manière originale de concilier engagement, solidarité, spiritualité et de participer activement à la campagne. C'est ce que partage Gabrielle Mathieu.

Je suis une grand-maman de 68 ans et j'habite en dessus de Lausanne. J'ai un mari, 2 fils et 3 petits-fils. J'ai toujours pratiqué ma foi catholique. Depuis 11 ans, je suis à la retraite. J'ai pu dès lors m'engager dans ma paroisse comme bénévole.

Pour moi, le jeûne a été durant un certain temps un appel intérieur, qui ne s'est pas concrétisé de suite ; il a fallu que tous les ingrédients soient réunis, en commençant par l'accord de mon mari. Il n'est pas facile à un conjoint de se trouver en face d'une personne qui ne mange rien. Nous avons eu l'occasion d'en parler et il respecte mon choix et mon cheminement. Un second défi à relever était mon questionnement : comment vais-je pouvoir tenir une semaine sans manger ? Est-ce possible d'avoir d'autres activités en parallèle ?

Le moment opportun

Lors d'un recueillement, j'ai eu la chance de rencontrer un pasteur qui pratiquait le jeûne et là ce fut le bon moment. Je me suis retrouvée dans un groupe mixte, bien encadrée, chaque soir avec nos rencontres, nos échanges, les tisanes et parfois aussi un petit doute de part et d'autre. Lors de cette première expérience, j'ai pris pleinement conscience de l'alimentation que nous avons à disposition, le temps utilisé pour les courses et pour la préparation des repas. J'ai suivi les conseils donnés en faisant tous mes achats de nourriture pour la famille avant la semaine de jeûne. Ainsi je n'avais plus qu'à mettre sur la table ce qui avait été prévu d'avance et que je pouvais combiner avec mon jeûne. En aucun cas, du moins jusqu'à présent, je n'ai ressenti une envie de manger. Quant à mon état général, j'ai eu parfois certains « anciens bobos » qui sont réapparus, et parfois un sommeil un peu perturbé ; mais dans ces rares moments, une petite sieste est bienvenue et alors je m'associe au silence et je médite.

La disponibilité intérieure

Dans ces semaines, toute l'énergie de mon corps, nécessaire à la digestion, est à disposition de mon être. Mon esprit me parle de tout autre chose.

J'ai appris dans le jeûne à me tourner profondément vers mon intérieur, à entendre la traversée de mes sentiments, observer toutes les strates de mon être ; tout un passé de blessures, de divers troubles… J'ai dû également évacuer des émotions assez fortes. Et puis, les textes de nos partages en soirée m'interpellaient, me résonnaient et m'invitaient à en comprendre véritablement le sens comme la Confiance, l'Amour, l'Abandon, l'Ouverture… des mots que l'on prononce parfois un peu hâtivement. Durant les jours de jeûne, je peux accorder davantage de temps à ma spiritualité, à Dieu. Je dois avouer que je me trouve également dans une paix inexplicable, un calme intérieur et j'ai la chance de méditer dans le jardin d'hiver en compagnie des oiseaux ; quelles bénédictions ces chers petits oiseaux, qui ne s'inquiètent pas du lendemain.

Un chemin de partage

Cette expérience ne serait pas complète, si je ne mentionnais pas l'interpellation qu'elle suscite en moi quant à la situation des pays en difficulté. Chaque année, je m'associe aux projets proposés. Une belle attention à accorder à celui qui nous paraît si loin et pourtant qui vit les mêmes besoins que nous.

Chaque année, je renouvelle le jeûne ce qui ne m'empêche pas de me poser l'éternelle question, vais-je pouvoir tenir ? Le moment venu, cet appel est tellement fort et je sais que je ferai une nouvelle découverte.

Gabrielle Mathieu

Une nouvelle coordinatrice des semaines de jeûne en carême

Nous avons le bonheur de confier le mandat de la coordination des semaines de jeûne en carême à une nouvelle coordinatrice, Béatrice Vaucher.

Elle remplace Anne-Michèle Stern qui a rempli cette fonction durant plus de six ans avec brio et dynamisme, à qui nous disons encore merci !

Béatrice participe depuis 3 ans à l'animation de groupes de jeûneurs. Elle est aussi engagée en tant que formatrice d'adultes dans l'Eglise catholique du canton de Vaud. Nous nous réjouissons de poursuivre cette aventure avec elle !

Des semaines de jeûne sont organisées dans toutes les régions de Suisse romande du 22 février au 8 avril 2012.

Rejoignez un groupe près de chez vous !
Pour toute information :
Béatrice Vaucher – Tél. : 079 318 91 07
Courriel : b.vaucher@bluewin.ch

Cette année, le document catéchétique recèle six principales animations s'adressant à un large public, allant de 3 à 15 ans. Des réflexions sur le thème de la campagne, ainsi que des pistes pour aller plus loin et des projets à soutenir, sont également proposés.

Comment cela se passe-t-il chez les animaux ?

A partir de sept exemples puisés dans le monde animal, les enfants de 3 à 7 ans ont l'occasion de découvrir que d'autres systèmes d'organisation familiale – que celui dans lequel ils vivent – sont possibles. Cette activité est illustrée par de beaux dessins que les participant-e-s peuvent à leur tour colorier.

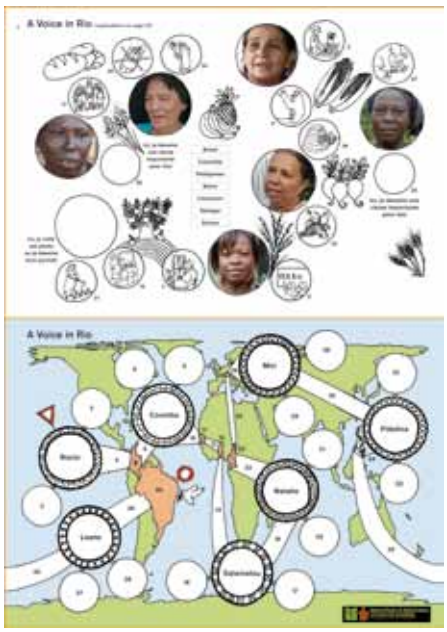
« Goldy Play »

S'inspirant de la méthode « Goldy Play », le récit biblique de Marthe et Marie est mis en scène au travers d'objets pour solliciter les cinq sens des participant-e-s et les faire interagir. Toutes les étapes pour réaliser cette animation sont décrites dans le document et sur le site internet de la campagne, comprenant également la fabrication des personnages. Le « Goldy Play » a été pensé et conçu pour des enfants âgés de 4 à 7 ans. Un éclairage théologique sur l'histoire de Marthe et Marie est proposé en appui. Dans une des célébrations du cahier liturgique, vous trouverez une variante élaborée pour une messe des familles – toujours à partir de ce récit biblique.

Chemin de table du genre

Ce jeu permet aux jeunes entre 7 et 15 ans d'aborder le concept de genre en se basant sur leur vie quotidienne. Pour y participer, l'animateur ou l'animatrice confectionne un chemin de table en papier où figurent six mots et/ou six dessins. A partir d'une liste de questions, les participant-e-s déposent un ou plusieurs jetons sur le document, en fonction de leur propre réalité familiale. Une courte analyse du résultat est ensuite proposée avant de passer à la question suivante.

A Voice in Rio sous forme de jeu



L'action phare de la campagne 2012 – *A Voice in Rio* – est présentée aux 7-12 ans d'une manière ludique grâce à ce jeu : il s'agit de cheminer tout au long des 40 jours du carême – soit au travers de 40 cases – autour du globe terrestre à la rencontre des six femmes porteuses des projets *A Voice in Rio*. Chaque jour, l'enfant est invité à coller une vignette ou lire des informations en lien avec les six projets et leur contexte géographique, social et économique. Aidés du calendrier de carême et de l'affiche de la campagne, les catéchumènes découvriront d'une manière ludique l'action *A Voice in Rio*. Ils pourront ainsi donner leur voix au projet de leur choix via le calendrier, facebook ou le site internet de la campagne.

A table !

A-t-on toujours conscience des rôles sociaux attribués par la société aux filles et aux garçons ? Ne faudrait-il pas observer plus attentivement nos manières de faire au quotidien pour mieux les déconstruire ? C'est ce que propose cette activité en s'adressant aux jeunes âgés de 13 ans et plus. L'idée est de demander à un ou plusieurs groupes de dresser une table de fête au moyen de divers matériaux et objets à disposition. Un groupe d'observateurs est constitué en parallèle et relève les différents rôles pris par les uns et les autres durant l'activité. Une expérience qui en dit long sur notre construction du genre…

Des lunettes qui filtrent les différences

Cinq catégories « homme/femme, ville/campagne, étranger/suisse, intellectuel/manuel, enfant/adulte » sont illustrées par des dessins. Dans chaque image, des objets ou des particularités de la mise en scène sont coloriés dans deux couleurs différentes, en jaune et en vert. Le reste est tracé en noir. Les catéchumènes sont invités à confectionner des lunettes en carton avec des calques transparents de couleur jaune ou de couleur verte. Les participant-e-s sont ensuite répartis dans des groupes en fonction de la couleur de leur calque de lunettes. Il leur est demandé ensuite de décrire ce qu'ils voient… ou ne voient pas ! C'est une façon pour les jeunes dès 13 ans d'éprouver les différences, de même que l'accès inégal à l'information.

A VOICE IN RIO

Plus d'égalité, moins de faim

70% des personnes qui souffrent de la faim sont des femmes

L'action *A voice in Rio* leur permet d'être entendues.

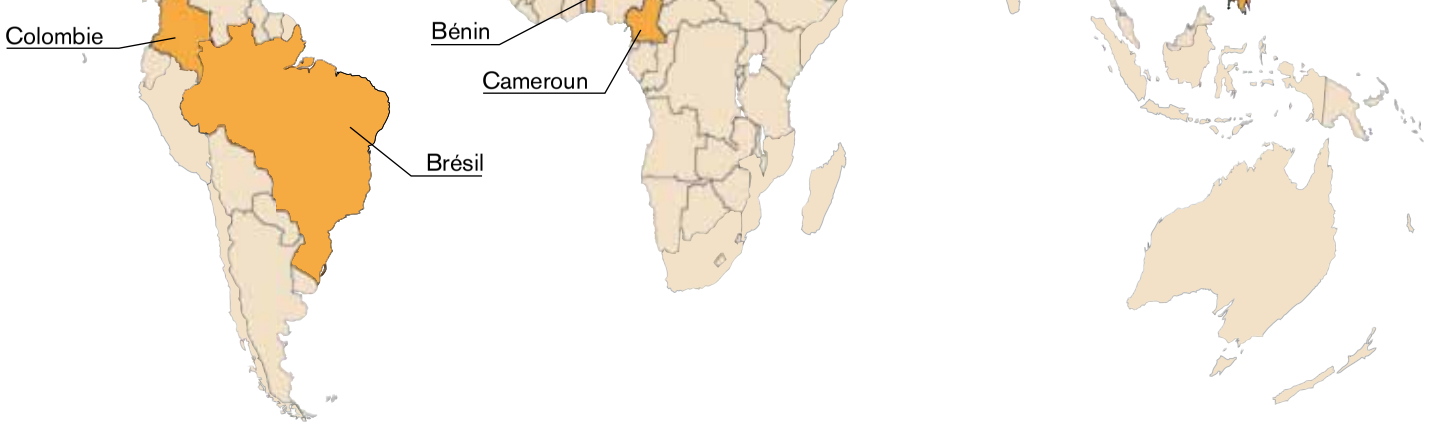
Ces 4 pages peuvent être détachées et, par exemple, affichées dans votre paroisse

L'un de ces 6 projets sera présenté lors de la conférence sur le développement durable «Rio+20» qui se tiendra en juin 2012.

A partir du 26 février 2012, élisez le projet de votre choix sur www.droitalimentation.ch ou sur www.facebook.com/voiceinrio

Matériel d'animation
Un DVD présentant les différents projets de l'action *A Voice in Rio*, sous forme de petites séquences filmées de quelques minutes, peut être commandé auprès de nos secrétariats. Des pistes de travail sont également jointes pour accompagner ces films.

	millions d'habitants	pourcentage de personnes sous-alimentées
Bénin:	**1**	**12%**
Brésil:	**12.1**	**6%**
Cameroun:	**3.9**	**21%**
Colombie:	**4.3**	**10%**
Philippines:	**13.2**	**15%**
Sénégal:	**2**	**17%**



Coumba Sall, (59), paysanne au Sénégal

«Nous avons à nouveau foi en l'avenir»

«J'ai suivi une formation en agriculture biologique et élevage de volailles. Aujourd'hui, nous ne souffrons presque plus de la période de soudure. Grâce au potager et au poulailler, le quotidien s'est allégé. Les enfants sont mieux nourris et je peux les envoyer à l'école. Je transmets mes connaissances aux femmes du village et nous avons mis sur pied une caisse de solidarité.»

Dans la communauté rurale de Sessène, AGRECOL, partenaire d'*Action de Carême*, a déclaré la guerre à la faim, à la pauvreté et à l'endettement. Coumba et les six autres collaborateurs d'AGRECOL cherchent, par leur travail, à créer une chaîne de solidarité et à assurer l'alimentation des villages.

Fidelina Bagusan-Yana, (64) pêcheuse et paysanne aux Philippines

«J'enseigne ce que je vis»

«Avec mon mari Tranquilio, nous nous sommes engagés corps et âme pour la protection de la baie d'Hinatuan. Nous avons convaincu les autres de penser aux générations futures en ne surexploitant pas la nature. Aujourd'hui, je fais de la culture biologique, je gère un magasin et je transmets mon savoir aux autres femmes de pêcheurs. J'enseigne ce que je vis, c'est la meilleure approche.»

Fidelina travaille avec CERD, organisation partenaire d'*Action de Carême*, qui s'engage pour la protection des régions côtières. Elle joue un rôle moteur dans la défense et la gestion durable des ressources maritimes de la baie d'Hinatuan. En plantant des mangroves, par exemple: un arbre qui protège la côte contre les typhons et sert d'abri pour la ponte et les jeunes poissons.

Salamatou Gazéré Dotia, (57), paysanne et syndicaliste au Bénin

«Mes journées sont trop courtes»

«Je suis épouse, mère, paysanne, formatrice, enseignante et syndicaliste. Mes revenus me permettent de financer la formation de mes enfants. Pendant la saison sèche, je donne une formation aux femmes pour la gestion du ménage, la culture biologique et la résolution des conflits. Je leur apprends à lire et à écrire. Je suis devenue un exemple pour beaucoup, car elles voient en moi ce à quoi une simple paysanne peut parvenir.»

C'est en 2005 que Salamatou adhère à Synergie Paysanne (Synpa) dont elle est aujourd'hui membre du Conseil d'administration et vice-présidente du collège des femmes. Ce syndicat, soutenu par *Pain pour le prochain*, est l'indispensable intermédiaire entre la sphère des décideurs et le monde rural afin d'améliorer les conditions de vie des paysans. La détermination de Salamatou permet une meilleure reconnaissance du rôle des femmes et leur importance à tous les niveaux du développement du pays.

A VOICE IN RIO

Donnez votre voix pour qu'un projet d'un pays du Sud soit présenté lors de la conférence «Rio+20»

Parmi six projets d'entrepreneuses des pays du Sud, l'un d'entre eux sera présenté lors de la conférence sur le développement durable «Rio+20» qui aura lieu en juin 2012.

Comment procéder:

1. A partir du 26 février 2012, rendez-vous sur www.droitalimentation.ch ou www.facebook.com/voiceinrio et donnez votre voix au projet de votre choix.

2. Le résultat des votes sera communiqué sur ces deux sites à partir du 9 avril 2012.

3. Une représentante du projet qui aura obtenu le plus de voix se rendra à la conférence «Rio+20» en tant que porte-parole des pays du Sud

Rocio Bedoya, (52), chef d'entreprise en Colombie

«J'ai dit non à la misère»

«Un jour, j'ai dit non à la misère qui frappe tant de personnes déplacées comme moi. Nous sommes le jouet d'acteurs avides de terres et d'argent, poussés par des intérêts économiques nationaux et internationaux. Nous sommes contraints de fuir nos maisons par le meurtre, les viols, la torture et le recrutement forcé. J'ai perdu un de mes fils, car il s'est laissé séduire par un groupe armé et a fini par être tué.»

A Turbo, Rocio et d'autres femmes ont créé le groupe ASOMUPAZ, soutenu par *Pain pour le prochain*. L'organisation encadre les femmes entrepreneuses et productrices, afin qu'elles puissent subvenir elles-mêmes à leurs besoins quotidiens.

L'autodétermination de leur vie est pour ces femmes le meilleur chemin vers la construction de la paix.

Lisete Aleixo, (55), cultivatrice au Brésil

«Pas un instant je n'ai voulu partir»

«Nous vivons ici depuis quarante ans, dans la forêt vierge de l'Amazonie. Pas un instant je n'ai voulu partir. Je vis avec la nature. Je sais reconnaître au chant des oiseaux si la pluie va venir. Derrière notre maison se trouve un lopin de terre où nous cultivons des ananas, des noix de cajou et des baies d'açai, riches en vitamines. Nos cultures sont biologiques et, pour chaque arbre que nous coupons, nous en plantons un nouveau.»

Lisete et son mari João ont constamment peur d'être chassés de leur terre. Plus de 35 000 familles de petits paysans ont déjà été expulsées. FASE, un partenaire d'*Action de Carême*, s'engage pour que des personnes comme Lisete et João puissent rester sur leur terre et vivre de leur travail. Il n'existe pas, en effet, de meilleure protection pour la forêt vierge que ses habitants.

Natalie Tamo, (32), ingénieure agronome au Cameroun

«Mon travail a de la valeur»

«Je travaille pour l'organisation CIPCRE où je dirige un département. J'ai des contacts directs avec les populations rurales et agricoles afin d'améliorer leur situation alimentaire par une formation ciblée. Je leur montre comment développer des synergies entre l'élevage et la culture de la terre, par exemple via la fabrication de compost biologique à partir de fumier animal. Les témoignages des paysannes et paysans constituent ma principale motivation. Ils me prouvent la valeur de mon travail.»

L'organisation CIPCRE est soutenue par *Pain pour le prochain*. Ce projet de promotion de l'auto-prise en charge et de préservation de l'environnement a pour objectif d'amener les populations rurales de la région de l'ouest Cameroun à développer des pratiques de productions, de transformation et de commercialisation alliant l'écologie à la création des richesses.

PARTICIPEZ ET FAITES PARTICIPER!

En donnant votre voix sur **www.droitalimentation.ch** ou sur **www.facebook.com/voiceinrio**

Parlez-en autour de vous: signalez cette page à vos amis sur Facebook, envoyez un mail à vos contacts pour les inviter à participer.

Invitez votre Eglise cantonale, vos associations régionales ou toute autre institution à mettre sur son site internet une information sur *A Voice in Rio*. Vous trouvez des «bannières» internet sur www.droitalimentation.ch.

Organisez une rencontre, une soupe de carême ou une conférence. Utilisez nos sets de table sur lesquels figure un bulletin de participation. Et prévoyez à la sortie une boîte dans laquelle chacun et chacune pourra y déposer son bulletin. Vous pouvez ensuite renvoyer à nos secrétariats les bulletins récoltés.

Faites une distribution du calendrier ou du matériel que nous vous mettons à disposition et qui contient des informations sur *A Voice in Rio*: à la sortie de l'Eglise, sur un stand de vente de roses dans la rue, lors d'un stand d'information dans un centre commercial.

***A Voice in Rio* – Votre voix compte!**

Donnez votre voix! Au dos, choisissez l'exemple qui vous paraît le plus pertinent. Vous permettrez ainsi à un ou une représentant(e) de l'un des six projets de présenter son expérience et son travail à la Conférence des Nations Unies sur le développement durable, qui aura lieu à Rio en juin 2012. Et par son témoignage, de montrer concrètement qu'il existe déjà des solutions efficaces pour lutter durablement contre la faim!

La Conférence des Nations Unies sur le développement durable (CNUDD), mieux connue sous le nom de Rio+20, aura lieu en juin 2012 à Rio de Janeiro, au Brésil.

Bien que Rio+20 doit aborder deux thèmes, que sont «l'économie verte» et «le cadre institutionnel du développement durable», c'est jusqu'ici la question de l'économie verte qui a suscité le plus de discussions entre les délégations. Les pays en développement craignent en effet que la transition vers une économie faible en carbone hypothèque leur croissance ou incite les pays développés à ériger de nouvelles barrières commerciales.

Et n'hésitez pas!

Si vous avez d'autres idées pour faire connaître *A Voice in Rio* et inviter le public à participer, partagez-les sur **www.droitalimentation.ch!**

Des soupes pour le droit à l'alimentation

Chaque année depuis 50 ans, des groupes de bénévoles au sein des Eglises organisent des centaines de soupes de carême. Allant à la rencontre de leurs paroissien-ne-s, ils participent également à faire vivre ce grand mouvement de solidarité avec les plus pauvres, dans les pays du Sud. Cet élan est sans cesse renouvelé au début du carême et est agrémenté d'idées et d'animations nouvelles, selon le thème mis en avant par la campagne œcuménique.

Afin de faciliter la tâche des organisateurs et organisatrices de soupes de carême, *Action de Carême* et *Pain pour le prochain* mettent à disposition gratuitement du matériel pour animer et décorer ces lieux, tout comme la possibilité d'inviter un collaborateur ou une collaboratrice des secrétariats romands, notamment pour présenter un projet à soutenir. La venue en Suisse d'une hôte de campagne sénégalaise est également une belle occasion de partager avec l'assemblée la réalité vécue sur le terrain par une partenaire de projet.

Une liste de personnes travaillant sur le thème de la campagne sont aussi prêtes à intervenir si vous le souhaitez.

Publicité

Les soupes de carême peuvent être annoncées sur le site internet de la campagne. Pour cela, vous pouvez écrire à **ppp@bfa-ppp.ch**

Les affiches œcuméniques pour soupe sont gratuites et personnalisables; elles vous permettent d'annoncer vos soupes de carême.

Un papillon A5, créé à partir de l'affiche pour les soupes, est téléchargeable et personnalisable sur le même site internet **www.droitalimentation.ch/soupe**

Sets de table

Les sets de table de la campagne œcuménique ont cette année une double fonction! D'une part, ils gardent leur emploi premier tout en informant les participant-e-s des soupes de carême de l'action phare de la campagne – *A Voice in Rio*. D'autre part, ils permettent à chacun-e de donner sa voix à l'un des six projets *A Voice in Rio* choisis comme un bon exemple de développement durable. Les membres dont le projet aura reçu le plus de voix verront un-e des leurs participer à la conférence Rio+20 en juin 2012. Invitez les gens à donner leur voix!

DVD «soupe»

Un DVD présentant les différents projets de l'action *A Voice in Rio*, sous forme de petites séquences filmées de quelques minutes, peut être commandé auprès de nos secrétariats. Des pistes de travail sont également jointes pour accompagner ces films.

Présentoir projet soupe *Action de Carême*

Ce présentoir à poser sur chaque table des soupes de carême présente des exemples de projets qu'*Action de Carême* soutient.

Action roses et Pain du partage

Ensemble pour un bouquet de réussite

Participez à l'action roses le 17 mars 2012, soit en vendant des roses certifiées Max Havelaar au prix de fr. 5.– pièce, soit en les achetant. Les recettes de cette vente nous permettront de soutenir des personnes dans leur lutte pour la survie et contre la faim.

La vente de ces roses peut représenter aussi une belle occasion de sensibiliser les catéchumènes à la solidarité Nord-Sud tout en leur demandant de s'investir personnellement.

Le dépliant «160 000 roses» vous informe sur les deux projets soutenus grâce à la vente des roses, et le talon-réponse vous permet de vous inscrire dès aujourd'hui. Les inscriptions sont également possibles sur le site **www.droitalimentation.ch/roses**

Pain symbole de partage

Durant toute la campagne, du 22 février au 8 avril, les boulangeries participant à l'action «Pain du partage» vendent un pain de leur assortiment fr. –.50 de plus. 110 boulangeries romandes se sont inscrites en 2011. Aidez-nous à en contacter de nouvelles pour 2012! Vous trouverez dans le dépliant «Pain du partage» les détails de cette action et les projets soutenus grâce aux fonds récoltés à cette occasion.

Faire un don par SMS

Faire un don par SMS

Pour faire un don, entre fr. 1.– et fr. 99.– via votre téléphone, rien de plus simple:

A. Ouvrir un SMS
B. Taper le texte: MANGER
C. Taper un espace et le montant que vous souhaitez donner
   Exemple: MANGER 9
D. Envoyer votre sms au numéro: 3636

Vous recevrez un sms de remerciement qui vous informera que votre don a bien été effectué. La somme versée par SMS apparaîtra sur la facture de votre opérateur téléphonique ou sera directement débitée sur votre carte prépayée.

Pauline Marie Hélène Ndiaye, Sénégal

Née à Mbour, une ville à l'ouest du Sénégal, j'ai obtenu ma maîtrise en géographie humaine en 1994. Depuis 2007, je suis coordinatrice du programme Enda Pronat (Protection Naturelle), où je m'occupe spécifiquement de l'accompagnement de femmes dans des zones rurales. Je suis mariée et mère de trois enfants.

Enda Pronat a été créé au Sénégal en 1982, suite au constat des limites du modèle agricole basé sur l'utilisation massive et incontrôlée des intrants chimiques. L'abandon des pratiques ancestrales pour un mode de production peu adapté au contexte subsaharien, associé à l'accroissement de la population et à l'installation d'un déficit chronique de la pluviométrie depuis les années 70, se sont traduits par une dégradation de l'environnement responsable de la baisse des rendements.

Le problème le plus récent est lié à l'accaparement des terres: dans le contexte de la politique agricole du Sénégal, basée sur la promotion de l'agrobusiness, des terres agricoles sont attribuées à des investisseurs privés sénégalais et étrangers, ce qui appauvrit le monde rural et engendre l'insécurité alimentaire.

Enda Pronat promeut le développement rural durable en accompagnant les communautés de base dans le contrôle et la gestion écologique de leurs ressources, ainsi que l'appropriation de la gouvernance de leur terroir. Nous travaillons directement avec les populations rurales et nous engageons pour transformer les conditions politiques, juridiques et économiques en leur faveur.

Parmi nos diverses activités, citons:

- les actions de sensibilisation sur le foncier qui éveillent les femmes sur leur droit d'accès à la terre,
- l'appui au positionnement politique pour une présence remarquée des femmes dans les instances de décision,
- la mise en œuvre d'alternatives aux produits chimiques dans une perspective de récupération, de prévention ou de régénération des terres,
- l'appui aux activités économiques des femmes notamment la transformation (en plus de la production), afin de renforcer leurs revenus économiques pour elles et leur famille.

Ce qui me motive dans ce travail, c'est que je partage mes connaissances avec les populations rurales et contribue à leur émancipation, tout en apprenant leurs modes de vie, leurs savoirs.

Je serai en Suisse du 1er au 18 mars 2012 et je suis disponible pour des interventions dans vos paroisses.

Pour tout renseignement, veuillez contacter Andreas von Känel au 021 614 77 14 ou stagiaire@bfa-ppp.ch

Intervenant-e-s internes

Hélène Bourban Adeotchoun
Attachée de presse de la campagne

Thèmes: Présentation du thème de la campagne. Lutte pour la sécurité alimentaire et dynamique de genre au Sénégal.

Jean-Claude Huot
Secrétaire romand

Thèmes: Présentation d'*Action de Carême*, la nature de son soutien au Sud, sa mission dans l'Eglise en Suisse. Présentation générale du thème de la campagne.

Johanna Monney
Responsable de la campagne et de l'animation

Thèmes: Présentation des projets d'*Action de Carême*, du thème de la campagne 2012 et du concept *A Voice in Rio*.

Michèle Morier-Genoud
Chargée genre et développement

Thèmes: Les enjeux d'une participation équilibrée des hommes et des femmes dans les projets de développement – et si le Sud montrait la voie au Nord? Animations, réflexion de groupe.

Martina Schmidt
Secrétaire romande, théologienne, pasteure

Thèmes: Religion et développement: un va et vient constant dans le travail de *Pain pour le prochain*.
L'équité genre – dialogue entre la bible et la réalité sociale.

Intervenant-e-s externes

Dorothée Thévenaz Gygax
Responsable de la campagne et de l'animation

Thèmes: Présentation des projets d'*Action de Carême*, du thème de la campagne 2012, du concept *A Voice in Rio* et de l'animation catéchétique.

Didier Berret
Diacre, bibliste, professeur et assistant pastoral. Association biblique catholique (ABC)

Thème: A élaborer en fonction de la demande
Tél: 032 465 93 50
Courriel: sources.didier@bluewin.ch

Brigitte Rabarijaona
Pasteure de la FJKM (Eglise réformée malgache)

Thème: A élaborer en fonction de la demande
Tél: 078 336 00 01
Courriel: rabbri@gmail.com

Daniel Tillmanns
Chargé de communication

Thèmes: Présentation du site internet et des actions «Pain du partage» et «Journée des roses». Présentation du concept *A Voice in Rio*.

Barbara Francey
Bibliste et formatrice. ABC et Service Formation et Ressources en Pastorale, canton de Fribourg

Thème: A élaborer en fonction de la demande
Tél: 078 727 54 70
Courriel: barbarafrancey@yahoo.com

Marie-Thérèse Sautebin
Formatrice d'adultes – collaboratrice en Suisse et au Burkina Faso pour effe «Espace de Formation – Formation d'Espaces», Bienne

Thèmes:
- Familles d'ici, femmes d'ailleurs: comment concilier les besoins des unes et des autres? A quelles conditions?
- Valoriser ses compétences pour améliorer son quotidien et celui de sa famille – Témoignage d'expériences de formation au Burkina auprès de femmes et d'hommes en milieu rural.
- L'assiette des femmes est-elle plus petite – en proportion avec leur porte-monnaie?

Tél: 032 323 10 94
078 859 26 39
Courriel: mtsautebin@bluewin.ch

Reto Gmünder
Pasteur, animateur-formateur à la Paroisse réformée de Bienne et ancien secrétaire central de PPP

Thèmes: Transformation des rapports hommes/femmes en Afrique. Partage d'expériences personnelles auprès du Cercle International pour la Promotion de la Création (CIPCRE) au Cameroun, avec des échos théologiques et bibliques.
Tél: 079 362 42 32
Courriel: reto.gmuender@ref-bielbienne.ch

Liliane Lanève-Gujer
Lic. ès lettres, animatrice-formatrice

Thèmes: Question d'égalité femmes-hommes, intégration des femmes migrantes en CH, etc.
Tél: 032 322 36 91
Courriel: zeitfragen.gesellschaft@ref-bielbienne.ch

Vous avez dit intervenants?

Les intervenantes et intervenants ont des compétences en lien avec le thème proposé et ont accepté de se mettre à disposition de nos œuvres durant la campagne, selon leur propre disponibilité. Nous vous invitons à prendre contact assez tôt et de négocier, directement avec elles, les modalités de leur intervention. Nous vous sommes reconnaissants de bien organiser la rencontre avec votre équipe et de faire la publicité nécessaire afin de réunir un nombre de participants satisfaisant.

Honoraires

Certains intervenants, plus particulièrement les indépendants, demandent des honoraires et le remboursement de leurs frais de déplacement. En prenant en charge ces montants, éventuellement à l'aide d'une collecte, vous nous rendrez service en allégeant notre budget. Cependant la question financière ne doit pas vous dissuader de mettre sur pied une rencontre et nous sommes prêts à prendre ces frais à notre charge si nécessaire. Dans ce cas, veuillez prendre contact avec l'un ou l'autre de nos secrétariats.

Matériel et documents à commander

Pour faciliter l'acquisition de votre matériel, nous vous indiquons le numéro de produit et le prix de chaque objet en différentes couleurs:

en rouge = article sur le bulletin de commande d'A*ction de Carême* uniquement.

en vert = article sur le bulletin de commande de *Pain pour le prochain* uniquement.

en noir = article sur les deux bulletins de commande.

Calendrier de carême

- N° 50370 en français, gratuit
- N° 50368 en allemand, gratuit
- N° 50372 en italien, gratuit

Enveloppe œcuménique C5

Des enveloppes pratiques pour l'envoi des calendriers.

- N° 50019, gratuit

Documents d'informations en langues étrangères

Quatre pages présentant les axes principaux de la campagne éditées à l'intention des lusophones, hispanophones et anglophones pour une diffusion élargie.

- N° 50387 en anglais, gratuit
- N° 11510 en espagnol, gratuit
- N° 11511 en portugais, gratuit

Affiches

- N° 50402, Format F4 (89.5 x 128 cm), gratuit
- N° 50396, Format A3 (recto-verso), gratuit
- N° 5573 Support à affiches F4, avec douille à planter, Fr. 200.-
- N° 5574 Support à affiches, F4, avec pied en croix, Fr. 250.-
- N° 10020, Format F4 (89.5 x 128 cm), gratuit
- N° 10021, Format A3, gratuit

- N° 30074, Format F4 (89.5 x 128 cm), gratuit
- N° 30075, Format A3, gratuit

Livres et DVD décrits aux pages 21 et 22 de cette brochure

Cahier d'animation catéchétique

Regorgeant d'activités ludiques en lien avec la campagne 2012, cette brochure est un outil d'animation indispensable pour relayer notre campagne auprès du jeune public.

- N°50330, gratuit

Jeûne en carême

Matériel d'information à disposition des groupes régionaux : dépliant « Jeûner une semaine », affiche « pomme » format A6 et A4, dossier de presse et projets à soutenir sur CD-ROM.

A commander directement auprès des secrétariats:

Pain pour le prochain: 021 614 77 15

Action de Carême: 021 617 88 81

Tenture

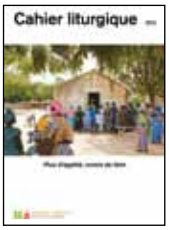
Artiste : Sokey A. Edorh

- N° 50272, grande tenture (285 x 194 cm), Fr. 160.-
- N° 50273, petite tenture (118 x 86 cm), Fr. 35.-

Carnet de méditations

Au format de poche, ce carnet vous propose des méditations, en relation avec la tenture, rédigées par Elisabeth Bernet et Andreas Knapp.

- N° 50289, gratuit



Cahier liturgique

Nous vous proposons des réflexions de base, pistes homilétiques et liturgiques pour les dimanches de carême ainsi que deux célébrations œcuméniques basées sur les textes du Missel catholique. En lien avec le thème de campagne, nous proposons d'amener le monde au cœur de la liturgie pour en sortir transformés et capables de changement.

- N° 50335, gratuit

Sur un pied d'égalité

L'égalité entre hommes et femmes: une stratégie de lutte contre la faim, la pauvreté et la crise climatique.

Auteur-e-s: Romana Büchel, Elisabeth Bürgi Bonanomi, Lilian Fankhauser, Marion Künzler, Katharina Morello, Andrea Kolb, Hella Hoppe, Otto Schäfer, Pascale Schnyder, Jovelyn Cleofe, Maria Emilia Pachero Lisboa.

- N° 50326, Fr. 5.-

DVD A Voice in Rio

Les différents projets de l'action «A Voice in Rio» sous forme de petites séquences filmées de quelques minutes.

A commander auprès de nos secrétariats:
Pain pour le prochain: 021 614 77 15
Action de Carême: 021 617 88 81

Soutien direct

Dépliant d'information sur les projets d'*Action de Carême* mettant en valeur trois projets et permettant de commander à leur propos du matériel d'animation diversifié et étoffé.

- N° 10210, gratuit

Liste de projets d'information sur des œuvres protestantes 2012

Elle fait l'inventaire des projets de *Pain pour le prochain* et de ses partenaires et vous indique dans quels pays vos œuvres d'entraide s'engagent.

- N°30017, gratuit

Matériel pour soupes et événements paroissiaux

- N° 50346, paquets de 100 sets, gratuit
- N°50188, Affiche œcuménique A3, gratuit
- N° 50266, dépliant pour l'organisation des soupes, gratuit

- N° 50267, présentoir projet soupe, gratuit

Pochettes pour offrande

- N° 10137, adultes, gratuit
- N° 50267, enfants, gratuit
- N°30040, pochettes, gratuit
- N°30029, tirelire, gratuit

- N° 10138, série de 6 bulletins de versement, gratuit
- N°30071, série de 12 bulletins de versement, gratuit

Présenter *Action de Carême* et *Pain pour le prochain*

- N°1007, Offrir l'espoir, gratuit
- N° 9886, Donner un signe de vie, gratuit
- N° 10012, rapport annuel 2010, gratuit
- N°30079, Dépliant de présentation, gratuit
- N°30069, Charte, gratuit
- N° 30078, Ensemble pour un monde plus juste (DD/LSC), gratuit
- N° 30042, Conseil sur legs, testaments et successions, gratuit
- N° 300119, rapport annuel 2010 (dès juin 2012), gratuit

L'accaparement de l'eau – une soif insatiable de l'or bleu

La vente des droits relatifs à l'eau aggrave la faim et alimente les conflits.

Auteur-e-s: Thomas Bauer, Miges Baumann, Nuria Brunner,Andrea Kolb, Yvan Maillard Ardenti, Otto Schäfer.

- N° 50323, Fr. 5.-

Richesses du sous-sol, malédiction ou bénédiction?

Le commerce des matières premières apporte richesse à quelques-uns et misère à beaucoup.

Auteur-e-s: Miges Baumann, Markus Brun, Patricio Frei, Daniel Hostettler, Chantal Peyer, Valérie Trachsel, Ester Wolf.

- N° 50233. Fr. 5.-

L'accaparement des terres

La course aux terres aggrave la faim dans le monde.

Auteur-e-s: Miges Baumann, Ester Wolf, Marion Künzler, Yvan Maillard Ardenti.

- N° 50231, Fr. 5.-

Dépliant Fonds spécial climat et développement

Un outil de recherche de fonds dédié à la politique de développement.

- N° 50235, gratuit

Une seule terre

Le quatrième numéro du journal d'information *Une seule terre* sera entièrement consacré au thème de la campagne.

- N° 30124, gratuit

Le dépliant *Un monde plus juste est possible*

Ce dépliant présente les différents dossiers de politique de développement traités par *Pain pour le prochain*.

- N°30028, gratuit

Expositions

Une manière colorée de présenter le travail d'*Action de Carême* : trois expositions proposant de façon vivante et captivante des informations sur nos projets :

- Peuples indigènes – une vie en marge
- Haïti – ombres et lumière
- Sénégal – De la survie à la vie

En prêt, à réserver auprès du secrétariat d'*Action de Carême*, 021 617 88 81.

Livres

Sur un pied d'égalité

Collection Repères, 2011/2
N° 50326, Fr. 5.-
Entre 60 et 70 pour cent des personnes souffrant de la faim dans le monde sont des femmes et des enfants, dont la majorité vit en milieu rural. Cette édition du « Repères » révèle que les réalités auxquelles sont confrontés les femmes et les hommes continuent à être basées sur des structures injustes. Si les femmes sont souvent responsables de la production alimentaire pour leur ménage, elles ont toutefois un accès limité à la terre, à l'eau, aux semences et au savoir. En outre, les tâches de soin dont s'acquittent majoritairement les femmes pour leur famille et l'environnement sont trop souvent sous-estimées et généralement non rémunérées dans le Nord comme dans le Sud.

Eu égard au Sommet de la terre Rio+20 et à la discussion relative à une nouvelle économie verte, *Pain pour le prochain* et *Action de Carême* demandent que les expériences et les compétences des femmes et des hommes influencent à parts égales les négociations. C'est la seule manière de trouver des solutions face aux grands défis de ce siècle.

Le signe de la femme

Anne-Marie Pelletier. Paris, Les éditions du Cerf, 2006, 244 p. Disponible au CIDOC, www.cidoc.ch
Nombreux sont les débats, depuis plus d'un demi-siècle, concernant l'identité féminine. Et nombreuses sont aujourd'hui, au sein des Églises, les controverses portant sur la place des femmes, les charges qui leur reviennent, leur vocation propre. Ce livre s'inscrit dans cette conjoncture en plaçant résolument ces divers questionnements en regard de la foi chrétienne. Son propos est d'identifier le sens du féminin qui se fait jour, lorsque l'enquête est menée en référence à cette vérité singulière, paradoxale, scandaleuse : celle qui reconnaît dans le Christ, dont la vie est un don total et définitif « pour l'autre » jusqu'à la mort sur la croix, le secret de l'identité de Dieu, autant que le secret d'une vie véritablement humaine.

Pressions sur les terres – Devenir des agricultures paysannes

François Houtart (et al.). Alternatives sud, éditions Syllepse, 2010, 180 p. Disponible en librairie.
La crise alimentaire a jeté une lumière crue sur les aberrations du modèle de développement agricole promu dans le Sud. Bien que des récoltes record y soient enregistrées, la faim progresse. Paradoxe tout aussi flagrant, les trois quarts des personnes sous-alimentées proviennent des zones rurales, productrices elles-mêmes de denrées alimentaires. Imposés dans des conditions d'inégalités extrêmes – foncières, techniques… –, la libéralisation des marchés agricoles et le retrait des soutiens publics ont conduit à la marginalisation des petites paysanneries du Sud, dans l'incapacité de faire face à la concurrence mondiale.

Le mouvement mondial des femmes

Peggy Antrobus, Editions de l'Atelier. éditions d'en bas, 2007. Enjeux planète 11. 304 p. Disponible en librairie
Qu'ont en commun des intellectuelles féministes radicales, des groupes de soutien aux femmes victimes de la guerre, des politiciennes, ou encore des associations de mères, de croyantes, d'ouvrières ? Peu de choses, à première vue. Or, depuis quelques décennies, des femmes travaillent à tisser des liens, organiser des échanges et donner aux luttes des femmes de partout une structure cohérente. Alors que plusieurs ignorent même son existence, le mouvement des femmes peut aujourd'hui compter sur une expérience, un pouvoir et des réseaux extraordinaires.

Ce livre, fruit de décennies de rencontres, de négociations, d'écoute et de réflexion, retrace les origines du mouvement mondial des femmes, l'étudie dans son extrême diversité et invite toutes les citoyennes engagées à dialoguer les unes avec les autres. C'est le message d'une pionnière aux nouvelles générations de militantes. Antrobus redonne au mouvement mondial des femmes la place qui lui revient dans la mouvance altermondialiste et resitue l'action des femmes dans le monde et dans l'histoire.

Livres pour la catéchèse (enfants et jeunes)

Label-elle

www.lab-elle.ch
Entre 2006 et 2010, lab-elle a sélectionné des albums illustrés, afin de promouvoir la construction de l'égalité entre les filles et les garçons : 300 albums sans stéréotypes de genre et des personnages associés à une large variété d'activités, de rôles, d'émotions et des sentiments inhabituels. Ces modèles, bousculant les repères usuels, permettent aux enfants de construire leur personnalité, d'imaginer leur futur sans se sentir cloisonnés par des codes sexués.

Films

La source des femmes

Radu Mihaileanu, comédie dramatique, 2h04, 2011. Prochainement en DVD.

Cela se passe de nos jours dans un petit village, quelque part entre l'Afrique du Nord et le Moyen-Orient. Les femmes vont chercher l'eau à la source, en haut de la montagne, sous un soleil de plomb, et ce depuis la nuit des temps. Leila, jeune mariée, propose aux femmes de faire la grève de l'amour: plus de câlins, plus de sexe tant que les hommes n'apportent pas l'eau au village.

Bintou – Série «Mama Africa»

Fanta Régina Nacro, Burkina Faso/Zimbabwe, 2001, 26 minutes, langue moré, sous-titré français. Disponible auprès de « Films pour un seul monde ».

Bintou vit avec son mari Abel et leurs enfants dans la ville de Ouagadougou. Un jour, un conflit oppose les deux parents: Bintou aimerait envoyer sa fille Biba à l'école mais son mari refuse de payer. Bintou s'apprête donc à gagner elle-même l'argent nécessaire. Grâce à un petit crédit et à beaucoup de ténacité, elle réussit à mettre sur pied un petit commerce de maltage de millet. Son mari est loin d'être enchanté par la nouvelle indépendance de sa femme.

Guerre de l'eau (A guerra da agua)

Licinio Azevedo, Mozambique, 1999, 31 minutes. Disponible auprès de « Films pour un seul monde ».

Quand la pluie ne vient pas, la guerre de l'eau commence. Prenant l'exemple d'une famille de la région de Chicorno au Mozambique, ce film montre avec force les répercussions du manque d'eau sur la vie quotidienne de la population. Les femmes qui ont, au sens propre, un rôle «porteur» dans l'approvisionnement de l'eau en zone rurale font chaque jour la queue pendant des heures pour un seau d'eau. Souvent, les pompes ne fonctionnent pas, ou les puits sont surexploités et presque à sec. Les files interminables de seaux vides sont les témoins muets de la pénurie d'eau. Les femmes sont obligées de passer la nuit près des trous de forage pour ne pas perdre leur place dans la file d'attente. Si la pompe cesse tout service, elles courent jusqu'au prochain puits pour recommencer d'attendre. A la fin du film, la mère réussit enfin à obtenir un seau d'eau. Bravant les serpents et les scorpions, elle ramène dans la nuit son seau à la maison. Pour cette fois, les membres de la famille pourront apaiser leur soif.

Dans ce film, les Mozambicains jouent leur vie quotidienne réelle, afin de faire comprendre aux spectateurs le problème de la pénurie d'eau de manière directe, sans l'intervention d'un modérateur ou d'un commentaire.

Les dames de fer du Liberia

Daniel Junge, Siatta Scott Johnson, Danmark /Liberia 2007. Documentaire, 52 minutes, dès 15 ans Disponible sur le DVD « Luttes pour la démocratie », 2 films, fr./all., N° 50391, 45.–

En 2006, Ellen Johnson Sirleaf est la première femme à accéder à la présidence d'un Etat africain. Ce film la suit durant la première année de son mandat et livre un aperçu très direct de ses tâches gouvernementales: il s'agit d'abord de recenser les différents problèmes du pays et d'engager le dialogue avec la population. Ce film dresse le portrait d'une femme dotée d'une grande force et constitue aussi une excellente leçon de démocratie.

Films pour la catéchèse (enfants et jeunes)

Amal

Ali Benkirane, F/Maroc 2004, 17 minutes, court métrage, dès 10 ans. Disponible sur le DVD « Anna, Amal & Anousheh », 8 films, fr./all., N° 50392, 60.–

Amal, une fille de douze ans, vit dans la campagne marocaine. Chaque matin, elle quitte la maison à l'aube avec son frère et parcourt plusieurs kilomètres pour se rendre à l'école. Très studieuse, la jeune élève n'a qu'un but: devenir médecin. Mais un jour, sa mère lui apprend qu'elle devra désormais aider à la maison et ne pourra plus aller en classe…

Anna l'enchantée

Monique Mbeka Phobas, D/Bénin 2001. Documentaire, 32 minutes, dès 14 ans Disponible sur le DVD « Anna, Amal & Anousheh », 8 films, fr./all., N° 50392, 60.–

Anna Teko, une chanteuse talentueuse de 17 ans qui vit au Bénin, reçoit une bourse pour poursuivre ses études à Paris. Ce film fait le portrait de la jeune musicienne au seuil de l'âge adulte; il met en évidence les décisions qu'elle doit prendre concernant son avenir professionnel.

Le service « Films pour un seule monde » de la Fondation Education et Développement, vend et prête ces films et propose du matériel pédagogique les accompagnant (sauf La source des femmes).
www.filmeeinewelt.ch

D'autres lectures disponibles

A qui profite l'aide au développement. Peter Niggli. Lausanne. Edition d'En-Bas. 2008 – N°5849, Fr. 22.-

Actes du colloque « Mémoire et droits humains ». Editions d'En-Bas, 2009, N° 10144, Fr. 32.-

Protestantisme historique et Libération. Martina Schmidt. Paris. L'Harmattan. 2008 – N° 30025, Fr. 40.-

Temps de campagne : du mercredi des Cendres à Pâques du 22 février au 8 avril 2012

Séances de lancement et séminaires

Jura, Centre Saint-François
Route du Vorbourg 4, 2800 Delémont
31.01.2012 / 19 h 30 – 21 h 30

Valais, Notre-Dame du Silence
Ch. de la Sitterie 2, 1950 Sion
27.01.2012 / 19 h 30-22 h 00

Fribourg, Paroisse Christ-Roi
Av. de Pérolles (Rte du Comptoir 2)
1700 Fribourg
31.01.2012 / 19 h 30 – 21 h 30

Genève, Eglise St-Germain,
Rue des Granges, 1204 Genève
02.02.2012 / 18 h 00

Vaud, Centre paroissial de St-Jacques
Av. du Léman 26, 1005 Lausanne
04.02.2012 / 8 h 45 – 14 h 15

Neuchâtel, Journée des délégués Terre nouvelle des paroisses réformées. Plus d'informations : marcmorier@bluewin.ch

Hôte de campagne
01.03.2012 – 18.03.2012
Suisse romande. Durant son séjour, Pauline Ndiaye (lire page 16) interviendra dans le cadre d'exposés ou conférences. Dates et lieux des interventions sur **www.droitalimentation.ch/hote**

Début de campagne
Lieu à définir, 23.02.2012
Evénement ou conférence de lancement de campagne. Plus d'infos sur **www.droitalimentation.ch**

Action «Journée des roses»
Suisse, 17.03.2012
Infos & participation sur : **www.droitalimentation.ch/roses**

Action «Pain du partage»
Suisse
22.02.2012 – 08.04.2012
Infos & participation sur : **www.droitalimentation.ch/pain**

Groupes de jeûneurs
Suisse
22.02.2012 – 08.04.2012
Calendrier des groupes sur : **www.droitalimentation.ch/jeune**

FIFF
Ville de Fribourg
24.03.2012 – 31.03.2012
Infos sur la 26e édition du festival sur **www.fiff.ch**

Au fur et à mesure des informations que nous recevons, nous mettons en ligne l'annonce des événements en lien avec la campagne œcuménique.

Pour annoncer un événement :
ppp@bfa-ppp.ch

Pour s'informer sur les événements annoncés :
www.droitalimentation.ch/agenda

Inscription au séminaire de lancement de Lausanne du 4 février 2012
Programme et inscription en ligne sur www.droitalimentation.ch/agenda

Paroisse de _____ Téléphone _____

Noms	Prénoms	Nb de repas	Atelier N°

Inscription jusqu'au 25 janvier 2012. Participation aux frais : Fr. 20.– par personne
Talon d'inscription à retourner à : *Pain pour le prochain* ou au no de fax : 021 617 51 75

«Il n'y a de paix que là où le pouvoir de l'amour l'emporte sur l'amour du pouvoir.»

Jimmy Hendrix, musicien (1942-1970)

Recevez les informations sur la campagne sous forme électronique!
Vous avez la possibilité de demander à recevoir nos envois
et un aperçu du matériel de la campagne sous forme électronique.
Pour ceci, rien de plus simple: inscrivez-vous sur
www.droitalimentation.ch/materiel

Site de la campagne 2012: **www.droitalimentation.ch**
Pour accéder à toute la documentation, cliquez sur le lien «Interne» en haut de la page d'accueil.

Label Œcumenica
Décerné en 2009 par la Communauté de travail des Eglises chrétiennes de Suisse pour la qualité exemplaire de l'œcuménisme pratiqué par la campagne commune à *Action de Carême*, *Pain pour le prochain* et *Etre partenaires*.

ACTION DE CARÊME
Av. du Grammont 7
1007 Lausanne

Tél. 021 617 88 81
Fax 021 617 88 79
actiondecareme@fastenopfer.ch
www.actiondecareme.ch
CCP 10-15955-7

PAIN POUR LE PROCHAIN
Av. du Grammont 9
1007 Lausanne

Tél. 021 614 77 17
Fax 021 6 175 175
ppp@bfa-ppp.ch
www.ppp.ch
CCP 10-26487-1

ETRE PARTENAIRES
c/o Nassouh Toutoungi
Rue du Général Dufour 105
2502 Bienne

Tél. 032 341 21 16
info@etre-partenaires.ch
www.etre-partenaires.ch
CCP 25-10000-5

Article N° 50337